

Elements d'étude des peuplements à salicornes de l'île de Majorque (Balears)

Louis BIGOT

Attaché au Centre National de la Recherche Scientifique

Nous avons pu réaliser en Mars-Avril 1956, en compagnie d'une équipe de jeunes biologistes attachés à la Faculté des Sciences de Marseille, une série d'études très intéressantes sur l'île de Majorque. Laissant nos Collègues Océanographes et Bontanistes prospecter les peuplements marins superficiels, nous nous sommes efforcés de recueillir le plus possible de renseignements sur la faune entomologique de l'île, aidé en cela par notre excellent collègue J. M. PALAU de Palma (1).

Dans cette note nous avons essayé de mettre en évidence la nature des peuplements à Salicornes (plantes CHénopodiées, genre *Salicornia*) de Majorque, ce travail entrant dans la cadre des études écologiques du domaine halophile que nous poursuivons en Camarge (delta du Rhône). Le peuplement à Salicornes est en effet l'un des aspects, le principal pourrait-on dire, de cette végétation partitulière croissant sur les sols meubles, riches en Cl Na. Ils se rencontrent surtout dans les terrains de marécages, à proximité de la mer.

Nous nous sommes rendu compte, en parcourant Majorque, que les Salicornes n'étaient pas très abondantes et ne se rencontraient qu'en quelques stations localisées. Au cours de nos déplacements, nous en avons observés en trois points: Cala d'Or, Porto Petro et l'Arenal.

CALA D'OR: Cette calanque, que s'ouvre dans la partie sud-est de Majorque, se termine vers la terre par des dépôts vaso-sableux où pousse une végétation clairsemée de *Salicornia herbacea*, coupée de touffes de *Juncus acutus*.

La présence d'un assez grand nombre de Mollusques Gastéropodes de la famille des *Auriculidae*: *Alexia myosotis*, indique un stade marin prononcé. Nous n'avons trouvé là qu'une faune pauvre, comme c'est le cas général dans les groupements à Salicornes de stade marin que nous avons étudiés jusqu'à maintenant. Nous avons récolté deux petits Carabiques: *Emphanes rivulare* Déj. et *Microlestes Abeillei* Bris. ainsi que des larves d'Hétéroptères *Saldidae*. Ces formes sont classiques des bords des eaux douces et salées.

(1) Nous sommes heureux de rendre hommage à notre collègue majorcain qui n'a pas hésité à nous faire profiter de ses remarquables connaissances sur la faune espagnole et dont nous avons pu apprécier à maintes reprises l'extrême amabilité.

La calanque de Porto Petro, voisine de la précédente, ne possède pas de Salicorne mais sur ses bords croît un peuplement dense de *Juncus maritimus* rappelant le *Juncetum maritimi* qui couronne les "baisses" de Camargue. Ce *J. maritimi* est pauvre, sauf au moment de la saison estivale où il est alors peuplé de nombreuses colonies d'Arachnides. Le plancton que nous prélevé à Porto Petro, analysé par notre collègue P. AGUESSE, contenait deux espèces de Copépodes et une espèce d'Amphipode:

Harpacticus sp (immatures)
Nitocra lacustris Schman.
Halicyclops neglectus Kief.
Gammarus locusta F.

Par comparaison avec l'écologie camarguaise, ce plancton nous révèle une salinité faible, de l'ordre de 5 à 15 g/l' qui ne suppose pas la présence de l'*Alexia*.

PORTO-CRISTO: Peuplement restreint de *Salicornia fruticosa* formant comme un étroit manchon au petit cours d'eau du lieu. L'*Alexia myosotis* abonde. Nous n'avons pas de révéler de microfaune. Le seul Insecte que nous a intéressé est un Acridien: *Aiolopus thalassinus* F. qui n'est pas une forme exclusive des milieux halophiles. Il est commun en Camargue, dans les pelouses salées du bord de mer.

EL ARENAL: La plage de l'Arénal, à l'Est de Palma, présente, en bordure de la route de Santoni, un très beau groupement à *Salicornia fruticosa* comme nous en voyon rarement en Camargue, les pays des "enganes" (1) par excellence. Les Salicornes atteignent facilement un mètre de hauteur. Ce peuplement (de facies maritime, marqué par la présence de l'*Alexia*) n'englobait, fin Mars début Avril, aucun autre végétal que les Salicornes. Parmi les Salicornes de petites mares à fond vaso-sableux, aux eause très claires, de faible profondeur (environ 20 cm.) nous ont fourni un plancton d'eau saumâtre avec:

Cleiocamptus retrogressus Schman.
 Ostracodes
 Larves de Chironomides
 " " *Potamonectes Cerisiyi* Aubé

(1) Terme local désignant les Salicornes.

Les pieds des Salicornes baignaient le plus souvent dans une eau putride, riche en matières organiques, en Algues d'eaux saumâtres, où abondait une riche faune de Coléoptères représentant les espèces suivantes :

Hydroporus limbatus Aubé
Potamonectes Cerisyi Aubé
Philydrus bicolor F.
Berosus affinis Brul.
Cymbiodita marginella F.

Dans ces eaux évoluaient aussi quelques *Sigara stagnalis* Leach.

Sur les bords de ces mares, nous avons capturé la faune classique des marécages (en période humide) :

Dyschirius punctatus Déj.
Emphanes rivulare Déj.
Tachys scutellaris Steph.
Pogonius gracilis Déj.
Acupalpus elegans Déj.
Microlestes Abeillei Bris. (1)

Les terriers de *Bledius furcatus* Ol. *skrimshiranus* Curt. criblaient littéralement le sol au voisinage immédiat des eaux.

Les peuplements à Salicornes ne sont pas rares dans le bassin de la Méditerranée Occidentale. Nous avons pu les prospector non seulement à Majorque et en Camargue mais aussi en Corse (Golfe de Saint Florent), en Sicile (environs de Siracusa) et en Algérie (Hamadena, daya de Ben Ziane).

Cette couverture à Salicornes, des terrains salés meubles, caractérise le zone halophtile du "domaine méditerranéen". Ch. FLAHAUT divise ce domaine méditerranéen de la "Région halophtile" en trois zones: orientale, algérienne et nord-occidentale (2). Cette dernière zone englobe les îles de la Méditerranée Occidentale, dont Majorque. La Sicile (avec le sud de l'Espagne) fait partie de la deuxième zone. Les documents que nous avons pu réunir au cours de notre voyage confirme bien cette division.

(1) Nous devons à Mrs. THEROND J. et PALAU J. la détermination de la plupart des Coléoptères que nous signalons.

(2) FLAHAUT Ch. La distribution géographique des Végétaux dans la région méditerranéenne française. *Encyclopédie Biologique*, Paris, 1937.

D'après nos observations en Camargue et d'après ce que les auteurs (1) ont signalé du sud de la Corse, nous avons fait dans le *Salicornietum fruticosae* deux grandes divisions correspondant à deux types de milieux halophiles bien différents. Un seul type, le type marin, semble exister à Majorque.

Alors que la faune de l'île est riche en espèces endémiques et africaines, nous devons noter que dans les biocénoses à Salicornes nous n'avons rencontré que des espèces uniformément répandues dans tous les terrains salés de la région nord-occidentale. Ce fait marque bien l'homogénéité du milieu halophile.

(1) PICARD J: Un nouvel aspect de la biologie dynamique dans ses rapports avec la sédimentologie. *Revue de Géomorphologie dynamique*. N.° 1, 1954.